

JULIEN TIBERI

DOSSIER DE PRESSE

La Salle de bains
1 rue Louis Vitet
69001 Lyon

LA SALLE DE BAINS OCTOBRE-DÉCEMBRE 2021

JULIEN TIBERI

EL ASTRO DE LA SUELA
GESTE BLEU
LE VILLAGE LANTERNE
UNTITLED 2021
DISTORSIONS ON GLASS
PANAMAM TOMBE
RATURE
SHROUDED & MARMELADE
PHÀ! PHÀ!
LE GROOVE DE CHLOË
BELLS OF THE WITTERY CHAMP
CHENILLE

1 RUE LOUIS VITET
69001 LYON

Mercredi - Samedi 15-19h
lasalledebains.net

La Salle de bains reçoit le soutien du Ministère de la culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon

OCTOBRE - DÉCEMBRE 2021

JULIEN TIBERI

Communiqué de presse :

L'artiste et musicien Julien Tiberi est invité pour une exposition en trois salles pour la fin de l'année 2021. Elle donne lieu à la production de nouvelles œuvres, dont des écrans de verre pour présenter de nouveaux dessins, produits à l'atelier Gamil (Saint-Mihiel) avec le maître verrier Stéphane Pelletier et grâce au soutien de la galerie Sémiose (Paris). La première salle présente une installation inattendue de l'artiste qui chorégraphie une danse à trois temps dont le dernier sera le retour sur scène de la formation chorale Shrouded and the Marmelade, groupe composé d'artistes. Ils joueront pour un concert gratuit au Lavoir au public grâce à un partenariat réalisé avec la nouvelle équipe de bénévoles de ce lieu mythique à Lyon.

Première partie : 14 octobre - 13 novembre 2021

Deuxième partie : 18 novembre - 18 décembre 2021

Troisième partie : 2 décembre 2021

Biographie

Julien Tiberi

Né en 1979 à Marseille, il vit et travaille à Paris.

Les œuvres de Julien Tiberi ont fait l'objet d'expositions à la Tôlerie, Clermont- Ferrand (FR), à Parasol Unit Foundation for Contemporary Art, Londres (UK), au Center for Contemporary Art FUTURA, Prague (CZ), au National Museum of Contemporary Art, Bucharest (RO), au FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier (FR), à la Villa du Parc, Annemasse (FR) et au Palais de Tokyo, Paris (FR). Ses œuvres font partie des collections du Centre National des Arts Plastiques (CNAP), Paris (FR), du FRAC Champagne-Ardenne, Reims (FR), du FRAC Corse, Corte (FR), du FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier (FR) et du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille (FR).

<https://semiose.com/home/artist/1762/Julien-Tiberi/>

<http://www.documentsdartistes.org/artistes/tiberi/repro.html>

JULIEN TIBERI, EL ASTRO DE LA SUELA, GESTE BLEU, PANAMAM TOMBE, PHÀ! PHÀ!

Parmi les idées qui transitent à très haut débit dans l'esprit de Julien Tiberi, il y avait celle d'une exposition comme un festival de musique, présentant les œuvres telle une liste de groupes invités, ou alors un disque, dont les œuvres composeraient les différentes pistes. On pourrait les écouter dans un ordre puis dans un autre, où elles dévoileraient des aspects et des détails que l'on n'aurait pas entendus à la première écoute. On entrevit aussi, pendant une période de confinement, une exposition comme une fête dansante, convoyant l'image d'une immense queue leu leu pour célébrer des retrouvailles et conjurer le sort.

Au milieu, demeurait une certitude quant à la présence d'une « sculpture sonore muette » signant le goût de l'artiste pour les effets conjugués de l'oxymore et de la synesthésie. Exaucée dans cette longue ligne modulable faite d'un tissage d'un millier de grelots, c'est de manière inattendue qu'elle implique aussi un geste de dessin (dans l'agencement de la forme finale et le guidage du fil dans les anneaux). Son titre, en apparence dépréciatif, désigne au contraire la technique préférée de l'artiste, par laquelle la main, entraînée par un rythme, prend les commandes du dessin dont le sujet apparaîtra de lui-même, entre les lignes. Il est probable que l'intérêt se soit d'abord porté sur les propriétés formelles de l'objet (une forme close renfermant un son) avant d'évoquer les figures carnavalesques, créatures entre deux mondes et êtres non-humains dont la clochette est l'apanage. Son tintement signale traditionnellement le passage d'un seuil, de l'ordinaire à l'étrange, du réel à l'illusion et inversement, où, l'on s'en doute, l'artiste aime à faire des va-et-vient.

Il tient désormais de l'évidence que la production artistique de Julien Tiberi est alimentée par ce courant alternatif qui passe de la musique aux arts plastiques en contaminant chacune des pratiques. Ainsi, la peinture intitulée *Phà ! Phà !* ne serait pas sourde à l'influence de la Maloya réunionnaise dont l'artiste se fait enseigner les rythmes. La Maloya est une musique originaire d'Afrique de l'Est qui accompagnait des rituels à l'adresse des morts (le *kabaré*) et les plaintes des esclaves ; elle fut prohibée par les administrations coloniales françaises redoutant son pouvoir émancipateur. Si cette peinture est peuplée de fantômes, tant elle résulte d'une superposition d'états et de formes recouvertes, on notera comme souvent le caractère anecdotique du premier plan, telle une distraction de courte durée redirigeant le regard vers d'autres zones du tableau. C'est ainsi que fonctionne, selon l'artiste, la situation liminaire à laquelle ce texte en vient en dernier lieu, alors que le lecteur en attendait certainement des explications. L'on pourrait ici s'en remettre aux considé-

rations d'Alfred Hitchcock à l'égard de *Macguffin*, cet élément annonciateur de l'intrigue que le cinéaste a toujours pris soin de négliger pour contrarier le public et se défendre de justifier chaque plan du film par un argument cohérent. Bien sûr, le champ contre-champ de l'exposition, placé à la perpendiculaire du miroir, laisse libre d'apprécier la primauté de ce qui se passe au sol ou sur l'estrade. Mais c'est encore par goût pour les jeux d'inversions que l'artiste fait apparaître au premier regard ce qui serait pour lui un angle mort de son travail (jusque là peu connu pour son usage de la performance ou du ready-made), même si ces mannequins libérés de leur fonction de présentoir ne sont pas sans évoquer une scène de danse ou de cabaret parmi les thèmes de prédilection de l'artiste. Du reste, l'on peut voir cet étrange tableau à demi vivant comme la théâtralisation d'une situation d'exposition, de ses conventions et des attentes qu'elle place, en particulier dans le rôle du médiateur.

Rature, 2021
grelots, fil, dimensions variables

Phà! Phà!, 2019-2021
peinture sur toile, techniques mixtes, 130x160cm

Geste bleu, 2021
mannequins, avec ou sans médiatrice, dimensions variables

Frog, 2021
grelots, ventouse, dimensions variables

El astro de la suela, 2020
crayon, gouache, drawing gum, 30x36cm

Julien Tiberi, né en 1979 à Marseille, vit et travaille à Paris. Les œuvres de Julien Tiberi ont fait l'objet d'expositions à la Tôlerie, Clermont-Ferrand (FR), à Parasol Unit Foundation for Contemporary Art, Londres (UK), au Center for Contemporary Art FUTURA, Prague (CZ), au National Museum of Contemporary Art, Bucharest (RO), au FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier (FR), à la Villa du Parc, Annemasse (FR) et au Palais de Tokyo, Paris (FR). Ses œuvres font partie des collections du Centre National des Arts Plastiques (CNAP), Paris (FR), du FRAC Champagne-Ardenne, Reims (FR), du FRAC Corse, Corte (FR), du FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier (FR) et du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille (FR). Il est représenté par la galerie Semiose à Paris.

Julien Tiberi remercie l'équipe de La Salle de bains, la galerie Semiose, Stéphanie Jamet, Lisa Duroux, Rémy Drouard, Bettina Samson, Sébastien Gouju, Hélène Bleyes et shrouded et la marmelade.

La Salle de bains reçoit le soutien :
du Ministère de la Culture DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,
de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.



Julien Tiberi, *Geste bleu*, 2021



Julien Tiberi, *Geste bleu*, 2021



Julien Tiberi, *Phà! Phà!*, 2019-2021 et *Rature*, 2021



vue de l'exposition Julien Tiberi, *El astro de la suela*, *Geste bleu*, *Panamam tombe*, *Phà! Phà!*, *La Salle de bains*, 2021



Julien Tiberi, *Rature*, 2021



Julien Tiberi, *Phà! Phà!*, 2019-2021



Julien Tiberi, *El astro de la suela*, 2020



Julien Tiberi, *Frog*, 2021



vue de l'exposition Julien Tiberi, *El astro de la suela*, *Geste bleu*, *Panamam tombe*, *Phà! Phà!*, La Salle de bains, 2021



Julien Tiberi, *Geste bleu*, 2021
photos : Jesus Alberto Benitez

JULIEN TIBERI

Le Village Lanterne (Glass series)

Salle 2

Cast in glass

LC : Comment sont fabriqués ces objets en verre dans lesquels les dessins sont sertis ?

JT : Je travaille avec un atelier de verrerie (Atelier Gamil). Nous avons dû expérimenter beaucoup pour trouver un effet de buée. L'envie de départ était de faire apparaître l'image sous une trace de main passée sur une surface givrée. Ces objets sont obtenus par moulage (casting glass) où est coulé un verre transparent, puis, pendant la cuisson, un blanc opaque est incorporé dans la matière. L'objet est ensuite poli, dépoli et sablé en son centre pour redevenir transparent. Avec ce verre très travaillé, on a un peu la sensation de regarder à travers d'anciennes vitres faites à la main. Ce dispositif brouille la vue, c'est une vieille recette. Je me suis souvenu du film *Quintet* (1977) de Robert Altman, avec beaucoup d'effets de caméra subjective, dans un décor catastrophique de glacier, pour lequel la caméra avait dû être entourée de vaseline... Au même titre que les dessins, le verre a subi une fusion. Ces objets sont des capsules, qui capturent la relation processuelle et temporelle de leur formation.

LC : Les dessins viennent donc après l'objet en verre ?

JT : Exactement. Les événements qui apparaissent dans le verre donnent le fond, comme une partition avec laquelle interagir. Et le jeu consiste à faire correspondre les formes dessinées avec le fond. Une figure dans une tache du verre m'entraîne quelque part, une bulle me suggère autre chose, etc. Alors, le dessin prend des contours flous, « bullesques » ou au contraire géométrisés. Je prends le dessin dans une filature lente, qui ouvre des formes, distingue des figures, imprime un poids à l'image, la dirigeant progressivement vers l'objet. Mais les figures peuvent aussi résister. Elles se déplacent dans le papier, se transforment. Beaucoup de regards peuplent ces nouvelles œuvres, des têtes sans corps, comme des freaks de parades. J'aime la monstruosité des transformations, des mutations, leurs tournures terribles, enchanteresses aussi. Cette métamorphose est liée au vivant, à sa plasticité, qui est la matière même du dessin. Je laisse venir ses désirs d'animation.

LC : Ces objets peuvent aussi s'envisager comme des écrans. Ils donnent un aspect précieux au dessin. Même si, maintenant, certains enchâssent aussi des « restes » d'atelier.

JT : C'est plutôt du côté de la lanterne magique que ça se situe, car c'est un tour... La vitre, par la mise à distance, augmente le degré de désirabilité. C'est un « truc » qui souligne, qui crée de l'empathie. Mais cet artifice présente un risque aussi, auquel le dessin doit pouvoir échapper. D'ailleurs certaines des figures représentées, semblent glisser sous la surface, comme si elles n'étaient que de passage. Elles ont joué avec les bulles, fait leur travail de liant entre les matériaux, entre le fond et la surface, avant de disparaître pour ne laisser qu'un reflet. Mais les reflets sont peut-être des monstruosité qui s'adressent à nous à chaque changement de lumière, comme le *Monstre des Hawklines* de Richard Brautigan (1974). Un freak show dans l'ordinaire.

Extrait d'un entretien inédit entre Julien Tiberi et Laetitia Chauvin (2021). Certains passages ont été remaniés et interprétés.

Oeuvres de la série *Lantern Village*, 2021
Pâte de verre, graphite et pastel
37,5 x 31,5 x 6 cm

Les pièces en verre ont été produites à l'atelier Gamil.

Julien Tiberi, né en 1979 à Marseille, vit et travaille à Paris. Les œuvres de Julien Tiberi ont fait l'objet d'expositions à la Tôlerie, Clermont-Ferrand (FR), à Parasol Unit Foundation for Contemporary Art, Londres (UK), au Center for Contemporary Art FUTURA, Prague (CZ), au National Museum of Contemporary Art, Bucharest (RO), au FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier (FR), à la Villa du Parc, Annemasse (FR) et au Palais de Tokyo, Paris (FR). Ses œuvres font partie des collections du Centre National des Arts Plastiques (CNAP), Paris (FR), du FRAC Champagne-Ardenne, Reims (FR), du FRAC Corse, Corte (FR), du FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier (FR) et du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille (FR). Il est représenté par la galerie Semiose à Paris.

La Salle de bains reçoit le soutien :
du Ministère de la Culture DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,
de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.
Les œuvres de cette exposition ont été réalisées avec le concours de la galerie Semiose.



Julien Tiberi, *Lantern village*, 2021



Julien Tiberi, *Lantern village*, 2021



Julien Tiberi, *Lantern village*, 2021



Julien Tiberi, *Lantern village*, 2021



Julien Tiberi, *Lantern village*, 2021



Julien Tiberi, *Lantern village*, 2021



Julien Tiberi, *Lantern village*, 2021



Julien Tiberi, *Lantern village*, 2021



Julien Tiberi, *Lantern village*, 2021
photos : Jesus Alberto Benitez

JULIEN TIBERI

Shrouded & Marmelade & Guests

Salle 3

Concert du groupe Shrouded & Marmelade, suivi d'un DJ SET d'Elia David
Le 2 décembre, au Lavoir au Public, Lyon

Avec :

Sylvain Azam

Astrid de la Chapelle

Lisa Duroux

Adel Ghezal

Lina Hentgen

Cécile Paris

Julien Tiberi

LA SALLE DE BAINS

LA VOIR
AU PUBLIC

OCTOBRE-DÉCEMBRE 2021

JULIEN TIRFRI

SHROUDED & MARMELADE

+ GUESTS

Au Lavoir Au Public (Lyon)

Jeudi 2 décembre à 20h

UNTITLED 2021

SHROUDED & MARMELADE

+ GUESTS

Au Lavoir Au Public (Lyon)

Jeudi 2 décembre à 20h

PHA! PHA!

SHROUDED & MARMELADE

+ GUESTS

Au Lavoir Au Public (Lyon)

Jeudi 2 décembre à 20h

1 RUE LOUIS VITET
69001 LYON

Mercredi - Samedi 15-19h
lasallosedebains.net

La Salle de bains reçoit le soutien du Ministère de la culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon







Julien Tiberi, *Lantern village*, 2021





photos : Lucas Zambon

LA SALLE DE BAINS

La Salle de bains est une association loi 1901 dédiée à la production et à la diffusion de l'art contemporain. Elle est créée à Lyon en 1998 par un groupe d'artistes et de designers dans l'héritage des artist run spaces (tel *The Kitchen* qui existe depuis 1971 à New York). Dès lors, elle se caractérise par une programmation pointue, prospective et internationale, affirmant son engagement envers une exigence culturelle décentralisée. Ainsi a-t-elle organisé les premières expositions en France d'artistes devenus des figures majeures de la scène de l'art.

Depuis 2016, et après plusieurs saisons hors les murs, La Salle de bains se relocalise dans un petit espace au centre de la ville d'où se développe un programme selon des modalités induites par la superficie de son local et déduites d'une certaine vision du partage de l'art dans l'espace et le temps public. Chaque invitation faite aux artistes donne lieu à la production d'un projet en trois temps, soit trois rendez-vous donnés au public ici ou là, dans le local de La Salle de bains ou ailleurs dans la ville, comme trois chapitres d'une même histoire, trois salles d'une exposition dans une définition étendue. Ce format est conjoncturel et transitoire. Tant qu'il est appliqué comme trame de la programmation artistique, il invite à percevoir et à penser les oeuvres autant que les modes d'apparition de celles-ci.

La Salle de bains reçoit le soutien
du Ministère de la Culture-DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,
de la Région Auvergne-Rhône-Alpes
et de la Ville de Lyon.

Elle est membre des réseaux AC//RA et ADELE.

La Salle de bains
1 rue Louis Vitet
69001 Lyon

Ouvert du mercredi au samedi de 15h à 19h

La Salle de bains correspondante de DUUU Radio :
<https://duuuradio.fr/>

Contact :
Coordination
infos@lasalledebains.net
www.lasalledebains.net

 @LaSalledebains

 @la_salle_de_bains